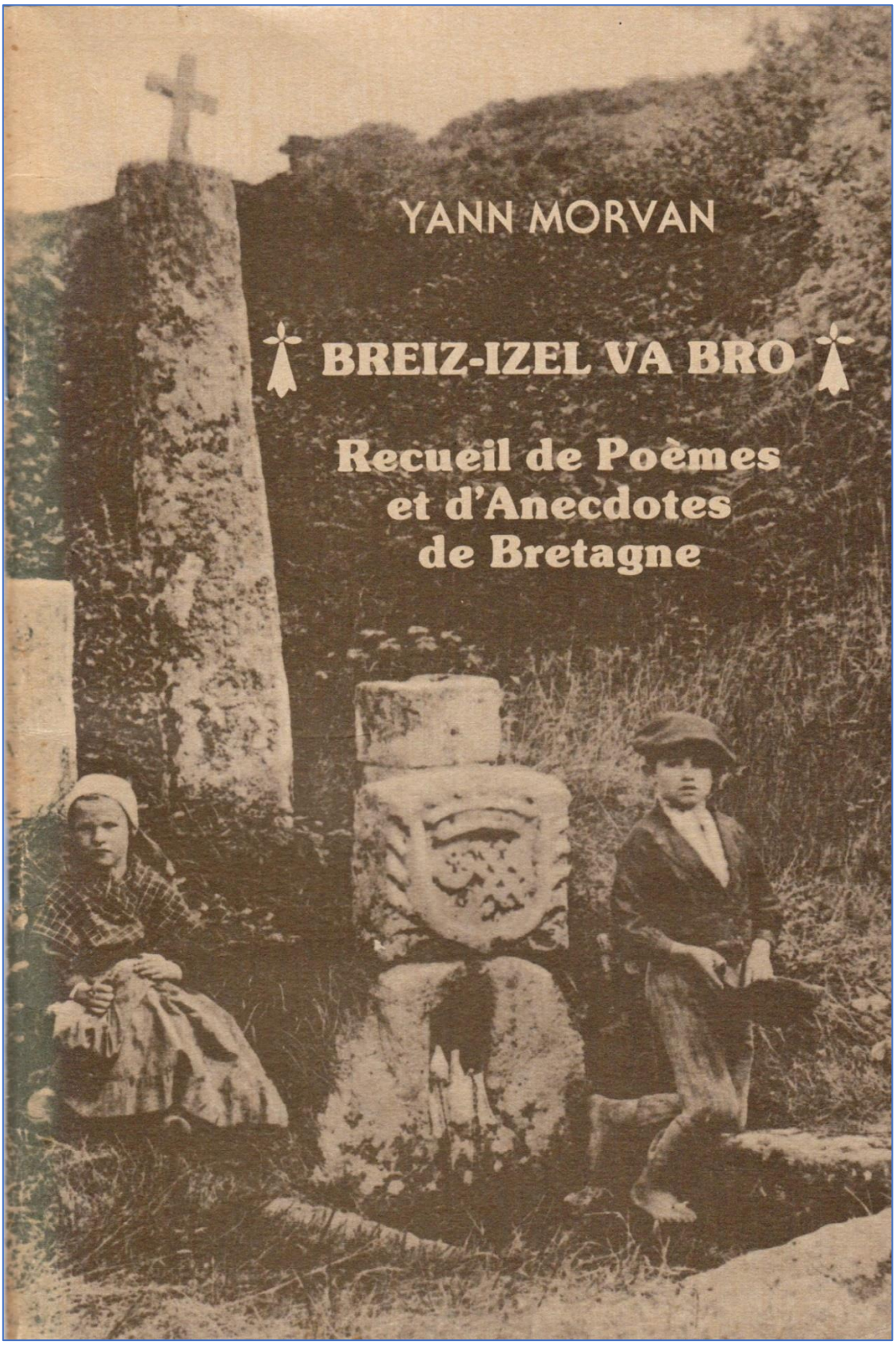
BREIZ-IZEL VA BRO - LA BRETAGNE
PENN-AR-BED – LE FINISTÈRE

***



MILIZAC MA BOURGADE
(SUR L'AIR : « TRAVADJA LA MOUKAIRE »)

1
Connaissez-vous. Messieurs
Ma commune natale ? ...
Je gage, sous les cieux,
Elle est la moins banale.
Milizac, ma bourgade,
Je veux, à ma façon,
Avec les camarades,
Proclamer ton doux nom.

Refrain

Car j'aime bien, bien-bien-bien
Oui, j'adore mon beau pays !

2
Je voudrais du poète
Emprunter les accents
Pour clamer à tue-tête
Mon amour pétulant
Pour mon petit village
Et mon clocher à jour,
Pour tous les paysages
Que j'ai connus toujours.

3
Dans un site rustique,
Au cœur du Bas-Léon,
Mon clocher magnifique
Domine l'horizon.
Milizac est un lieu
Accueillant et tranquille ;
Chacun y vit heureux
Dans ses terres fertiles.

4
Allez de seuil en seuil
A travers la bourgade,
Toujours le « Bon Accueil »
Vous offre une rasade.
Les jeunes demoiselles
Au regard polisson
Font rouler leurs prunelles,
Devant les beaux garçons.

5
Des filles de Milizac
La bonne renommée,
De ressac en ressac.
Très loin s'est envolée.
On en parle en Syrie
En Chine et au Japon,
Jusqu'en Extrême Asie
A volé leur renom.

6
Gars de bonnes familles
Accourez donc chez nous :
Nous possédons des filles
Qui vont à tous les goûts,
Il y en a des blondes,
Des brunes, des châtains,
Qui pour être fécondes
Voudraient faire un béguin.

7
Faut voir à la mi-Juin
Les fêtes communales !
Quel plaisir ! quel entrain !
Ce sont de vraies Bacchanales l
C'est la valse grisante
Des petits bocks Lambé ;
On danse, on rit, on chante ;
Chacun en est charmé.

8
Tout le long des ruelles,
Quel charmant défilé
De gars et demoiselles
Gentiment accouplés !
Chacun à son amour
Prodigue ses caresses,
Les tendres mots toujours
Sur les lèvres renaissent.

9
Honneur au Comité,
Dont l'initiative
A si bien empêché
D'aller à la dérive
Notre joyeux pardon
Qui allait disparaître
Et que tous nous voulons
Voir aujourd'hui renaître.

10
A notre vaillant maire
Disons nos meilleurs vœux.
Que son cœur débonnaire
Nous rende tous heureux !
Vivent ! tous les notables
Vivent ! les bienfaiteurs
Dont le zèle inlassable
Nous forge le bonheur !

Kervennan Mai 1932
J. Morvan

Milizac

5220. Environs de SAINT-RENAN - Milizac - L'entrée du Bourg
Collection Villard, Quimper

MA CHAUMIÈRE NATALE

Quand de mes souvenirs pour rallumer la flamme
J'assemble les tisons dispersés dans mon âme,
Il est un hameau noir qui m'apparaît toujours
Au bout d'un chemin creux qui fait mille détours,
Sur un coteau désert, au milieu de la lande,
Dans un endroit sauvage où la tristesse est grande.

C'est mon hameau natal qu'on nomme Kervénan,
Ma terre de Milly (1) lorsque j'étais enfant.
Maison de mes aïeux, chaumière pauvre et nue
Qui pleurait doucement lorsque passait la nue,
Souvent je pense à toi ... je revois dans les airs
Pointer ta cheminée au milieu des champs verts ;
Je revois tes vieux murs et ton grand toit de chaume,
Ton four dont le sommet ressemblait à un dôme,
Ton puits couvert de mousse auprès d'un abreuvoir,
Ton banc en bois massif où j'aimais tant m'asseoir,
Ta façade lépreuse et ta porte en vieux chêne,
Tes chevrons déformés et noirs comme l'ébène.

Je revois tes lits clos bordés de coffres blancs,
Et, devant le foyer, la table avec ses bancs.
Oh ! mon pauvre logis qui paraissait si triste
Combien tu fis pourtant vibrer mon cœur artiste !

Un jour, je me souviens, l'hiver était en pleurs ...
Des landes du Penker je grimpais les hauteurs ;
Devant moi s'étendait un paysage immense
Sur lequel ondulait un voile de silence.
Sur ce sombre tableau en jetant mon regard,
Je te vis, au lointain, courbé comme un vieillard,
Sous ton pesant manteau de genêt et de chaume ;
Tu fumais lentement, avec un air bonhomme.
Oh ! mon pauvre logis qui croulait sous les ans
A quoi donc pensais-tu, seul au milieu des champs ?
Tu semblais si honteux sous ta digne misère,
Toi si noble pourtant, car deux fois centenaire !

Oh ! combien de secrets sont cachés dans tes flancs ?
Qui me dira les noms de tous les habitants
Que ton manteau de chaume abrita des tempêtes ? ...
Ces rudes laboureurs trimant comme des bêtes
Tu les as connus tous et tu les vis mourir !
Mais tout a disparu même leur souvenir ! ...

Véritable maison que drapait le silence !
Mon rêve entre tes murs tristement se balance ;
S'en va dans le passé ... revient vers l'avenir
Et, comme un drapeau, flotte au vent du souvenir ...

Hélas ! elle n'est plus ma chaumière natale !
Son toit s'est effondré, battu par la rafale,
Ne laissant sur le sol qu'un amas de débris,
De la chaume fumeuse et des chevrons pourris !

Puis l'homme de céans a fait tout disparaître
Et rien n'existe plus du toit qui m'a vu naître
Non ! rien ... hormis le nom, hormis le ciel en pleurs
Et mes parents défunts que je couvre de fleurs.

Oh ! lorsque je perçois dans ma pauvre âme inquiète
Comme un écho lointain la voix du temps passé,
Le refrain triste et doux que toujours je répète
Ne comprend que trois mots : Requiescant in pace !

Yann MORVAN

N.B. (1) MILLY était le village natal de Lamartine, poète français (1790-1869).

Ce poème valut à l'auteur une mention spéciale avec diplôme aux Jeux Floraux de Bretagne en juin 1958.

Vieilles maisons ... Temples du Souvenir ...
Deux pierres parlent à ceux qui savent les entendre !

***

LA BRETAGNE - Petits enfants en costume de fête bretonne de Douarnenez, Audierne et Concarneau.

RÊVES D'ENFANCE
L'ENFANT ET LA MUSE

Ce jeune enfant pensif aux yeux remplis de rêves,
Qui naquit humblement sous un rustique toit,
Ecoutant l'Angélus lorsque les jours s'achèvent,
Ce précoce rêveur, cet enfant, c'était moi.

J'avais alors dix ans. Ecolier en vacances,
Ivre de liberté, j'errais le long du jour,
Dans les chemins déserts du lieu de mon enfance,
Disant à toute chose un amoureux bonjour.

L'été me répondait par son gracieux sourire,
Par ses concerts ailés s'envolant des buissons,
Par les miroirs de l'onde où le ciel bleu se mire,
Et par les bruits diffus dans l'herbe des gazons.

C'est ainsi que j'appris le langage des choses,
La chanson des blés mûrs, des landes, des taillis
Et les secrets des fleurs, sur la prairie écloses ;
C'est ainsi que j'appris l'amour de mon pays.

Belle me paraissait ma terre Léonarde
Avec ses genêts d'or et ses talus fleuris.
Ainsi je me disais : plus tard je serai barde
Pour chanter mon bonheur devant tous mes amis.

Plus tard je chanterai mon village natal
Et le clocher pensif qui bénit ma naissance.
Je dirai la douceur et la beauté du val
Qui fut le cadre obscur de mes rêves d'enfance.

Et puis en pèlerin je prendrai ma besace
Pour m'en aller bien loin, par les chemins déserts,
Sur les tombeaux sacrés des héros de ma race ;
Et le long du chemin, j'ébaucherai des vers.

Ainsi j'avais tracé le chemin de ma vie ;
Ainsi j'avais rêvé lorsque j'avais dix ans.
Hélas ! sur ce chemin m'arrêta l'ironie
Des scribes orgueilleux et des vils ignorants !

Le spectre du besoin brisa vite mes ailes
Dans mes premiers élans vers le monde inconnu.
Dure nécessité ! réalités cruelles ! …
Dans vos chaînes, pourquoi m'avez-vous retenu ? …

Cependant que mes dieux me poussaient vers les cimes
Et que mon tendre cœur vibrait à tous les vents,
Alors que ma pensée était pleine de rimes
Alors qu'au fond de moi j'entendais mille chants.

Ouvre-toi maintenant que j'ai repris mon rêve
Ouvre-toi maintenant mon cœur désenchanté !
Voici que dans le ciel, mon étoile se lève
Et que tous les échos me disent de chanter.

Echos de mon pays que la mer environne,
Oh ! grande voix des flots qui heurtez les rochers
Ineffables concerts de la terre bretonne,
Ecoutez mes accents à vos accents mêlés !

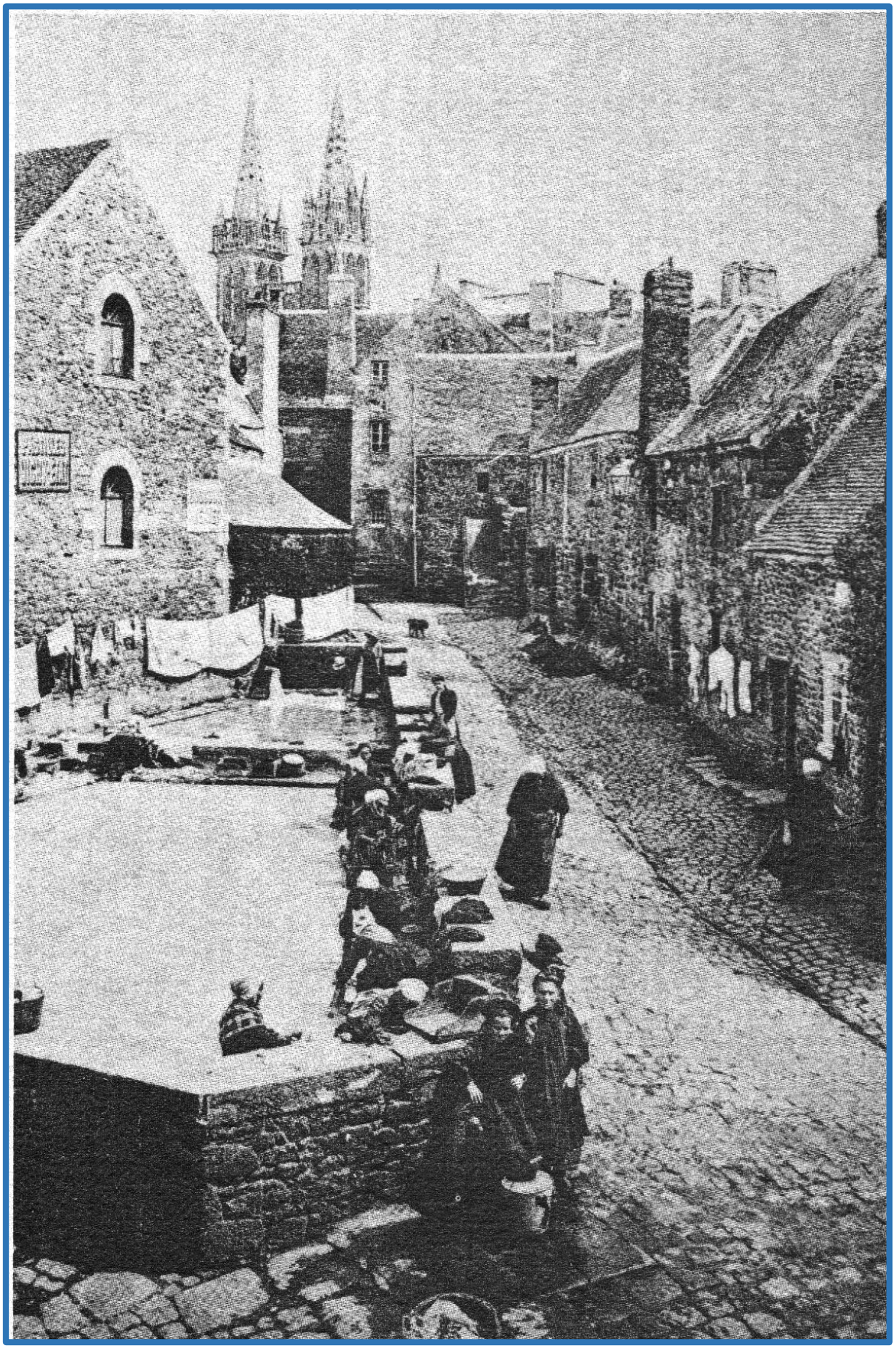
Février 1958 - Y. MORVAN

N.B. Ce poème a valu à l'auteur une mention spéciale avec diplôme,
Aux Jeux Floraux de Bretagne en 1958.

PENN-AR-BED – LE FINISTÈRE

L'ARMOR ET L'ARGOAT

***



ROMANCE À L'HONNEUR DE LA SAINT PIERRE
LE FOOTBALL-CLUB DE MILIZAC

Six ans après la Grande Guerre,
Milizac, très sportivement,
Crée pour former ses enfants
Le Foot-ball-club de la Saint-Pierre.

Pour fêter ce sexagénaire,
J'ai composé cette chanson,
L'hosanna d'un vieillard sincère
Aimant ce sport avec passion.

Je me souviens de sa naissance
Sous l'impulsion de l'Abbé Blons
Et sous la haute surveillance
De quatre amis du ballon-rond.

A ce projet, en perspective,
D'un défoulement général,
Toute la jeunesse sportive
Se rallia... C'était fatal !

Son but était de pouvoir vivre,
Pleinement en faisant du sport,
Puissant moyen qui vous délivre
De tous les maux de votre corps.

Mettre sur pied un tel projet
Ne fut pas un jeu de marelle !
Ballon, terrain, tout leur manquait
Aux amateurs pleins de zèle.

D'abord on loue une jachère,
On y plante quatre poteaux ;
Chacun achète ses affaires :
Souliers, culottes et maillots.

Puis avec ardeur on s'entraîne,
On apprend l'art du ballon-rond ;
On dribble, on shoote, on se démène
En imitant les grands champions.

Conseillés par leur bon pasteur
Et bénis par leur Saint Patron,
Bientôt nos jeunes footballeurs
Entrent dans la compétition.

Les premiers temps quel fiasco !
Mais à la longue on s'améliore.
Sous l'autorité de Bartho
On décroche de meilleurs scores.

Et, c'est un long vallonnement
D'échecs cuisants et de victoires.
Ainsi, d'ailleurs, c'est évident,
Des clubs sportifs s'écrit l'histoire.

Mais, au bout de quelques années,
Notre vieux club grossit ses rangs ;
Trouve son âme et des idées ;
Trouve sa fougue et du talent,

On vient nombreux de nos villages
Encourager nos footballeurs.
Le Télégramme, dans ses pages,
Transmet leurs succès aux lecteurs.

Hélas ! ils sont dans la panade !
Leur terrain est un vrai marais !
Monsieur le Maire, s'il vous plaît,
Faites-nous le cadeau d'un stade !

Merci beaucoup -- Aotrou Méar
Pour votre cadeau magnifique !
Ce stade de Pen-Ar-Guéar
Est un paradis olympique !

Et l'on redouble d'ambition
Dans l'équipe de la Saint-Pierre.
Elle accède à la promotion,
En sautant beaucoup de barrières.

CHARGEZ MILIZAC !... En avant !
C'est notre cri de ralliement !
Du Parc-des-Princes à Marseille
Ce "cri sportif" a fait merveille.

A Tahiti, à Djibouti
Nos marins bretons le claironnent.
CHARGEZ MILIZAC ! quel défi !
Digne d'une équipe bretonne.

Non ! la Saint-Pierre n'est pas morte !
D'autres points iront dans son sac !
Jamais elle ne fut si forte ...
Bravo ! sportifs de Milizac !

Recevez mon salut cordial,
Champions de mon pays natal !
Que la chaleur de ma romance
Vous apporte beaucoup de chance !

Note : C'est en 1924 que naquit la Saint-Pierre de Milizac sous l'.impulsion de Abbé Jacques Blons, Vicaire à Milizac de 1922 à 1928 et avec l'aide de MM. Eugène Quéméneur, Secrétaire de Mairie, d'Auguste Le Borgne, de Claude Merceur.et de Mathias Raguénès.

12 septembre 1984
Y. MORVAN

COMMUNE DE MILIZAC (FINISTÈRE)

******

- CENTENAIRE DE LA SAINT-PIERRE DE MILIZAC -

(1924-2024)

***

- C'est en 1924 que naquit la Société de Foot-Ball de MILIZAC (Finistère), la Saint-Pierre de MILIZAC, sous l'impulsion de l'Abbé Jacques BLONS (1889-1968) de La Forest-Landerneau, Vicaire à MILIZAC de 1922 à 1928 et avec l'aide d'Eugène QUÉMÉNEUR (1898-1981), Secrétaire de Mairie à MILIZAC de 1924 à 1963), d'Auguste LE BORGNE, de Claude MERCEUR et de Mathias RAGUÉNÈS.

- Site Blog Milin : https://www.adrien-milin.fr

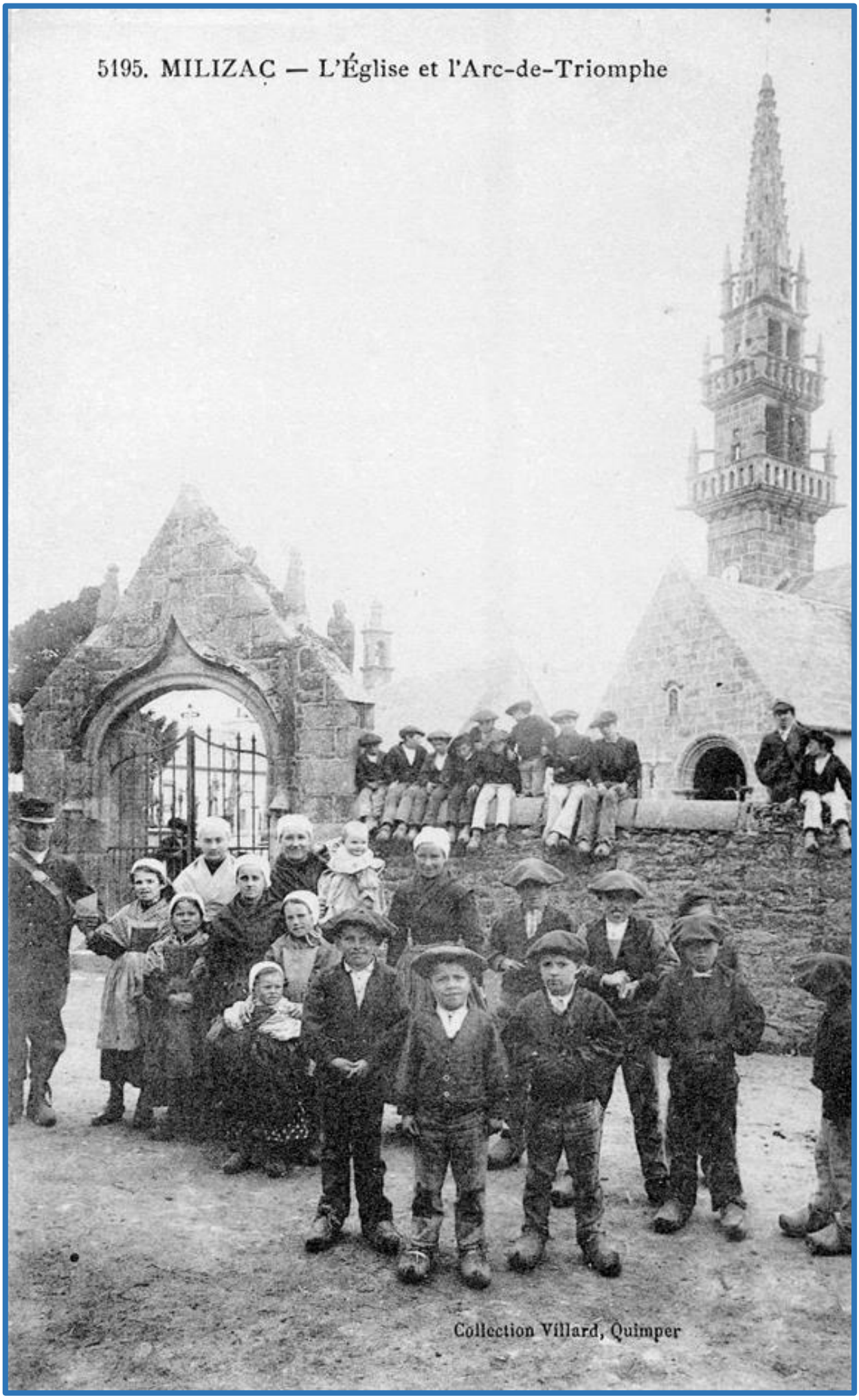
Bonne réception et bonne lecture Bien cordialement

***

Adrien Milin

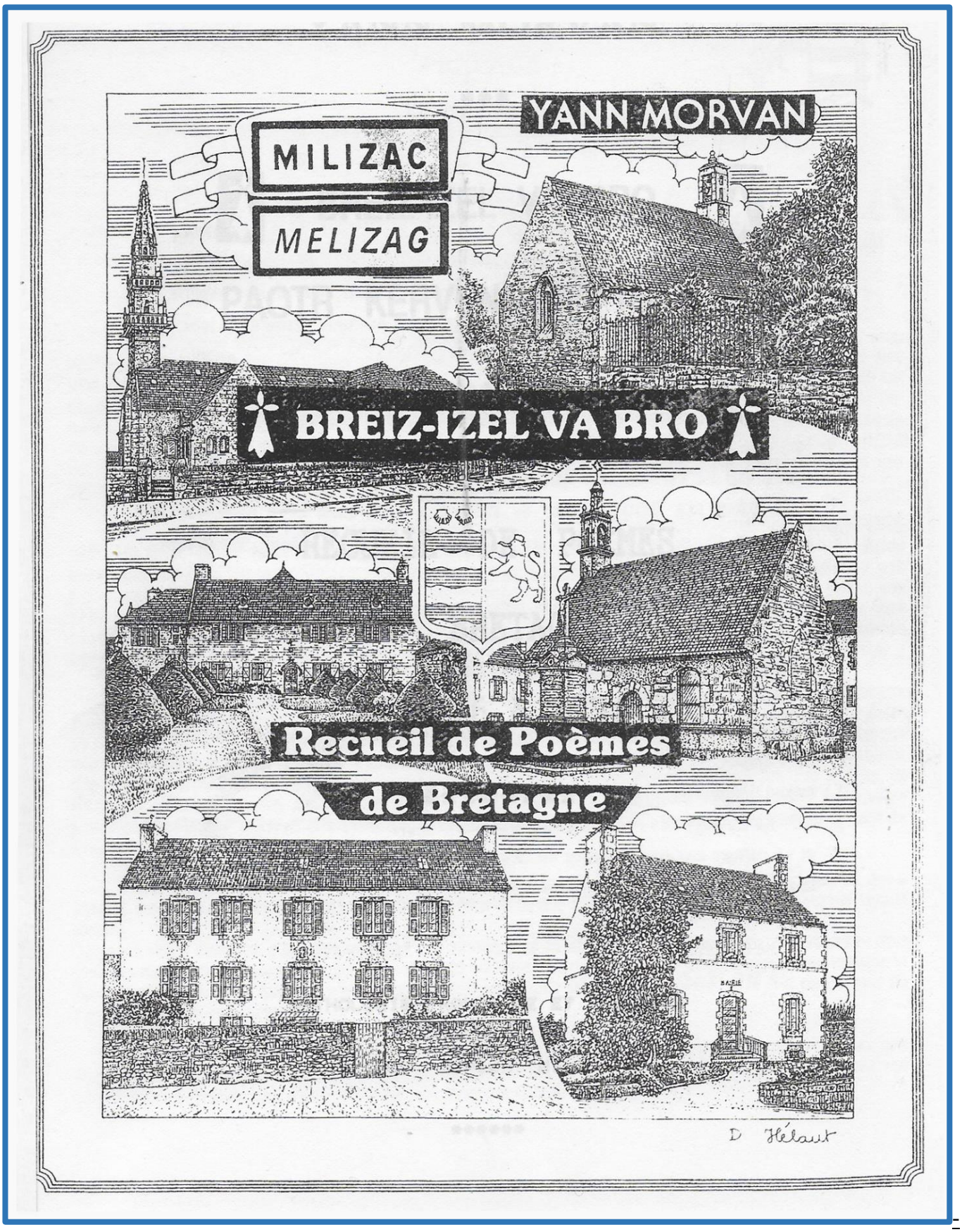
P.J. : 6

*****


5195. MILIZAC — L'Église et l'Arc-de-Triomphe
Collection Villard, Quimper

BREIZ-IZEL VA BRO - LA BRETAGNE
PENN-AR-BED – LE FINISTÈRE

***



COMMUNE DE MILIZAC (29)
RECUEIL DE POÈMES DE YANN MORVAN (84 ans)
PAOTR KERVENNAN-POÈTE BRETON ET MILIZACOIS
PUBLIÉS DANS "KANNADIG MILIZAC" DE 1977 À 1994.
TABLEAU RÉCAPITULATIF - ANTHOLOGIE - SOMMAIRE

-A) PREMIÈRE PARTIE : 52 POÈMES EN FRANCAIS

		N° Page
1- Vision Lointaine d'un Hameau Imaginaire. (Romance)	(Juin 1926)	5
2- Vision de Celte ou Songe Natal	(1930)	7
3- MILIZAC, Ma Bourgade.	(Mai 1932)	8
4- Le Pardon de MILIZAC.	(Juin 1932)	9
5- Le Pardon de Sainte Anne-La-Palud.	(Juillet 1932)	11
6- Le Menhir de Kerloaz (Plouarzel)	(Juillet 1936)	13
7- Tempête en Mer - Souvenirs de Guerre (1939-1945).	(Janvier 1940)	15
8- A M. l'Abbé Jacques CALVARIN (1868-1941) Recteur de Tréglonou (1914-194l)	(Août 1945)	17
9- Souvenirs de la Fête de la Sainte-Barbe à Roscoff.	(Août.1954)	18
10- Bonjour Guilers.	(Août 1957)	19
11- Rêves d'enfance ou L'Enfant et la Muse.	(Février 1958)	21
12- Ma chaumière Natale.	(Mars 1958).	23
13- A Auguste BRIZEUX (1806-1858) Chantre de la -Bretagne.	(Avril 1958).	25
14- Les Signes des Temps - Dies Irae -	(1958)	26
15- L'Ouragan-Prémonition	(1958)	27
16- Enchantement Breton (Goulven)	(Septembre 1959)	28
17- La Forêt Antique ou la Sylve des Druides.	(Septembre 1959)	29
18- Le Vieux Marin se penche sur ses Souvenirs.	(Septembre 1960)	31
19- La Terre Promise.	(Novembre-1961)	33
20- Au-delà du Songe.	(1962)	35
2l- La Fin Glorieuse du Dernier des Bardes.	(Lanroze1970)	36
22- Dramatique Naufrage de " l'Amoco-Cadiz " (Portsall) (1978)	(Mars 1978)	37
23- Hommage au Vieil Auvergnat - M. Jean BLANC	(Mars 1982)	39
24- Le Poème du Vieux Marin	(Juillet 1984)	41
25- Aux Champions Milizacois, Amateurs de Longs Parcours Je Dédie ce Poème. (A.C.M.) - Les Diagonales de France -	(Juillet 1984)	43
26- Romance à l'Honneur de la Saint-Pierre. Le Foot-ball-Club de MILIZAC.	(Septembre 1984)	45
27- Rêveries d'Automne.	(Octobre 1984)	47
28- Réveillon de Noël dans un Foyer Milizacois.	(Décembre 1984)	48
29- Souvenirs de mes lointains voyages	(Mars 1985)	49
30- Foyer Heureux et Jardin Fleuri.	(Août 1985)	50
31- Poésie et Musique	(1982)	51
32- Poésie ! Poésie ! Ma douce Egérie !	(1986)	52
33- Le Vieux Barde au Crépuscule.	(1986)	53
34- Noces d'Or de M.et Mme Jean MORVAN Poème-souvenir- (1936-1986)	(Novembre 1986)	55

35- Paroles d'une Croyante … En mémoire de Sœur Marie-Laurence LISRIN (1861-1932) Mère Mérence. Directrice de l'Ecole Notre-Dame des Victoires à MILIZAC, durant 54 ans. (1878-1932) (Avril 1986) 57
36- Rêve de Noël. (Noël 1987) 59
37- L'Ouragan de 1987 (Avril 1988) 60
38- Etoile d'Espérance. (Avril1988) 61
39- La Promenade du Vieux Retraité. (1989) 62
40- MILIZAC New-Look (Mai 1989) 63
41- Poème Dédié au Rédacteur du Bulletin Municipal "Kannadig Milizac" (Décembre1989) 65
42- Réflexions d'un Octogénaire (1990) 67
43- La Fête de Noël en 1990 (Noël 1990) 68
44- Ker-An-Divez - Ce Paradis Bodilisien (Août 1990) 69
45- A tous les Promoteurs de l'Urbanisme de MILIZAC Je Dédie ce Poème … (Mai 1991) 71
46- Mélancolie (Février 1993) 72
47- L'Exploit cycliste de Paris-Brest-Paris 1991 La Fête du Centenaire (Î891-1991) ou La Grande Aventure (Septembre 1992) 73
48- Une Vieille Rengaine chantée par un Pâtre de MILIZAC (Décembre 1992) 75
49- Le Pardon breton de jadis (Avril 1993) 77
50- Découverte d'une merveilleuse maisonnette (Lanroze) (Octobre 1993) 79
51- Que l'Accordéon revienne (Avril 1993) 81
52- A la mémoire de Pierre GUIVARCH (1912-1993) (Décembre 1993) 82

B) DEUXIÈME PARTIE :10 POÈMES EN BRETON

1- Eur veilladeg gwechall (Miz Du 1926) (Novembre 1926) 85
2- Kanaouen en enor d'al leanez MERANS· LISRIN … (1861-1932) (Noces d'Or de Vie Religieuse) (19 Couplets) (Août 1928) 87
3- Pardoun MILIZAC. (Miz Even 1932) (Paotr Kervennan) (Juin 1932) 89
4- Feunteun Sant Ergat pé Werqat tost da Vourh TREOUERGAT E GOUELED-LEON. (Miz Eost 1934) (Août 1934) 91
5- Trugarez da Gannadig MILIZAC. Gand eur Martolod e Kampagn ar Sina (Avril 1936) 93
6- MILIZAC, Va Farrez. Marvaillou Martoloded (Paotr Kervennan) (Miz Kerzu 1936) (Décembre 1936) 94
7- Eur·Rimadell. (Miz Even 1980) (Juin 1980) 95
8- Gwerz eur Martolot koz. (Miz Gouéré 1984) (Juillet 1984) 97
9- Kamaraded koz euz MILIZAC deoh c'hwi a ginnigan ar Werzenn-man (Miz Eost 1984) (Août 1984) 99
10- Furnez·Breiz -An Dimezi- An Amzer- Doare An Amzer- (1986) 101

- C) ANNEXES

- HOMMAGE À L 'ÉCRIVAIN MILIZACOIS (1990) 107
- YANN MORVAN, POÈTE MILIZACOIS, À L'HONNEUR (1992) 109

****

Le 8 Décembre 1994

HYMNE AU SOLEIL

Tôt le matin, dès l'aurore
L'astre du ciel annonce le jour
S'infiltre partout et aussitôt dore
De ses rayons les menus objets alentour.
Le soleil vif, gai, plein d'ardeur
Chasse les ténèbres, apporte la clarté

Ō boule de feu, voyageuse de l'espace
Tu dardes de tes faisceaux lumineux
Notre globe d'argile sur toutes ses faces
Et ne lasse jamais les gens heureux
Qui, assoupis sur les plages enivrantes
Admirent les reflets dorés d'une mer d'argent

Partout et toujours à profusion
Tu dispenses vie, joie et beauté
A la montagne comme dans la plaine
Au fond des mers et des forêts
L'hiver, l'automne, le printemps et l'été
Rien ne saurait arrêter ta course

Le visage basané te doit son teint
La fraîche piscine, sa douceur
Tu donnes l'éclat aux fruits savoureux
Les beaux épis de blé, tu les jaunis
La nature elle-même te célèbre joyeusement
L'homme lui-même te vénère
Tel un prince radieux ou même un dieu
Que le roi suprême a mis en ce lieu

Adrien MILIN - Août 1960- Sétif-Algérie

***

ENCLOS PAROISSIAL DE SAINT-THÉGONNEC

(Finistère)

YANN MORVAN - POÈTE BRETON

***

YANN MORVAN (1910-1999) et son épouse EUGÉNIE

ÉCRIVAIN ET POÈTE BRETON

ADRIEN ET JEANNINE MILIN - MILIZAC (FINISTÈRE)

***

L'HOMMAGE DE L'A.C.M. À YANN MORVAN DE 1992.

******

YANN MORVAN, POÈTE MILIZACOIS À L'HONNEUR

Chacun connaît bien Yann MORVAN, aujourd'hui âgé de 82 ans, poète breton réputé, originaire de Kervennan en MILIZAC et domicilié à Lanroze-Lambézellec. Lauréat aux Jeux Floraux de Bretagne à BREST en 1958, la Société des Amis des Arts a consacré son mérite, son talent et sa culture.

En effet, il est l'auteur, notamment, d'une centaine de poèmes dont une partie en breton, sa langue maternelle, ainsi que d'un premier recueil de poèmes et d'anecdotes de Bretagne, intitulé " BREIZ-IZEL VA BRO ″ de 1978 où il a célébré principalement la Bretagne, les bardes bretons, sa chaumière natale, MILIZAC New-Look, le naufrage de l'Amoco-Cadiz, un Rêve de Noël, la Saint-Pierre de Milizac (Société de Foot-ball), l'A.C.M., les Fêtes Bretonnes, les Vieux Marins, etc. et raconté sa Campagne de Chine de 1934 à 1936, en breton comme en français. Il a contribué également à la confection ou à l'élaboration d'un dictionnaire français-breton et breton-français, écrit régulièrement pour la revue " Brud-Névez″ et s'est spécialisé dans la toponymie des kermesses et des villages.

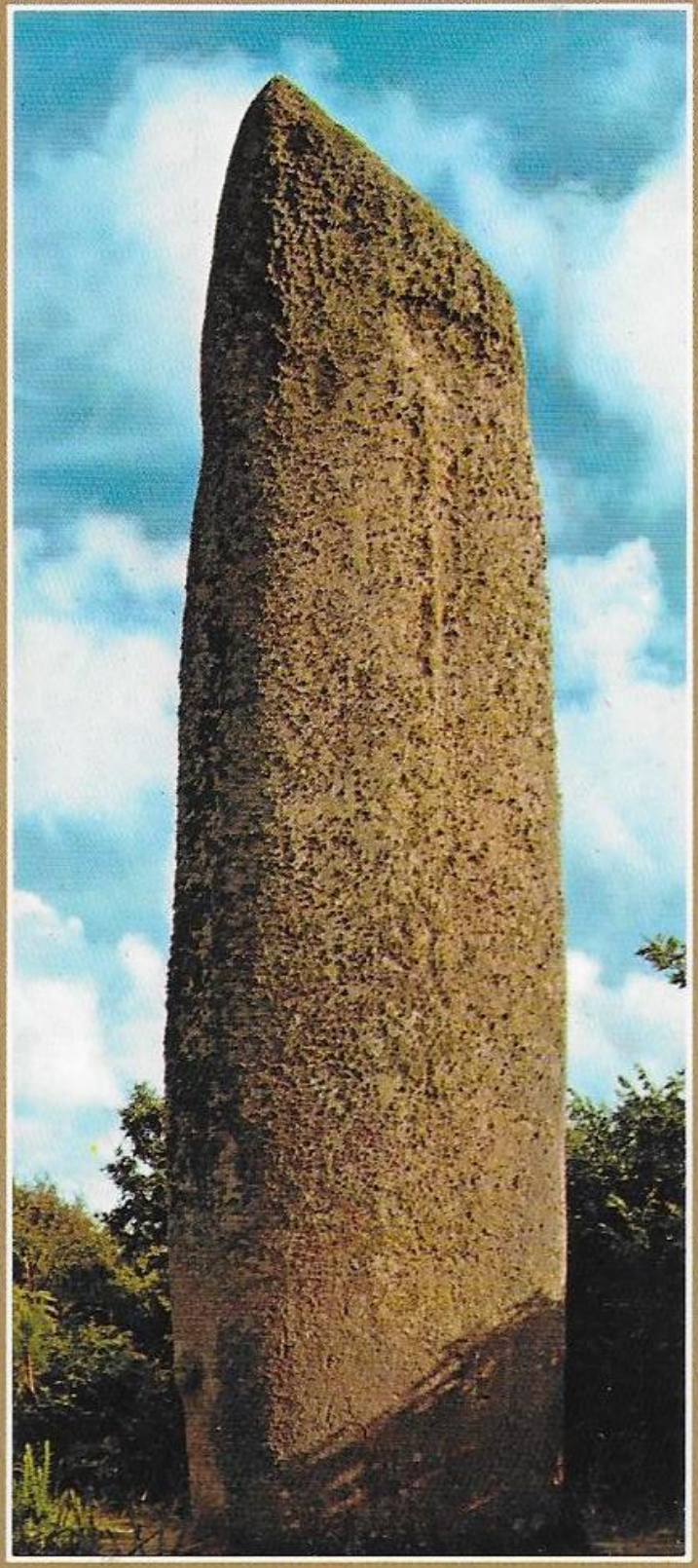
Poète et historien à la manière de BRIZEUX ou digne émule de LAMARTINE, grand poète français du 19ème siècle, il écrit le plus souvent en alexandrins classiques. Aussi, la section cyclotouriste de l'Amicale Cycliste de MILIZAC (A.C.M..) a souhaité le remercier pour les deux poèmes qu'il a bien voulu lui consacrer, dont l'un d'eux, de juillet 1984, sur les " Diagonales, de France ″ intitulé : " Aux Cyclotouristes Milizacois, Champions de longs parcours, je Dédie ce Poème ″ et le second de septembre 1992, sur les Exploits cyclistes ou la Grande Aventure, ayant pour titre : " Paris-Brest-Paris 1991 ou la Fête d'un Centenaire ″.

Samedi matin, deux dirigeants de l'A.C.M, licenciés F.F.C.T, se sont rendus au domicile de Monsieur Jean MORVAN pour lui offrir un trophée cycliste gravé à ses nom et prénom ainsi qu'une Carte de Membre bienfaiteur de l'A.C.M. Manoël CREN, Président des Cyclotouristes et Adrien MILIN, Vice-Président, ont beaucoup apprécié l'accueil que leur ont réservé Monsieur et Madame Jean MORVAN. M. MORVAN, dont la Muse est loin d'être tarie, prépare activement la publication prochaine d'une anthologie de ses œuvres.

À MILIZAC, le 10 Novembre 1992

Adrien MILIN

LE MENHIR DE KERLOAS
ET LES JEUNES MARIES



Le menhir de Kerloas en Plouarzel est le plus haut menhir de Bretagne encore dressé (10,50m). Les nouveaux mariés se rendaient jadis, de nuit au pied de la pierre dressée: "Après s' être (en partie) dépouillés de leurs vêtements, la femme d'un côté, l' homme de l' autre, se frottaient le ventre contre les bosses situées à 1,20 m du sol. Lui, par ce rituel prétendait obtenir de manière certaine des enfants mâles; elle, affirmait règner désormais en maîtresse absolue sur le logis et gouverner entièrement son mari ".
D'après une autre tradition, en frottant les parties malades de son corps sur les fameuses bosses on obtenait une guérison rapide. (D'après Guénin).

À MILIZAC, le 03 décembre 2024

Adrien MILIN